

Dossier artistique



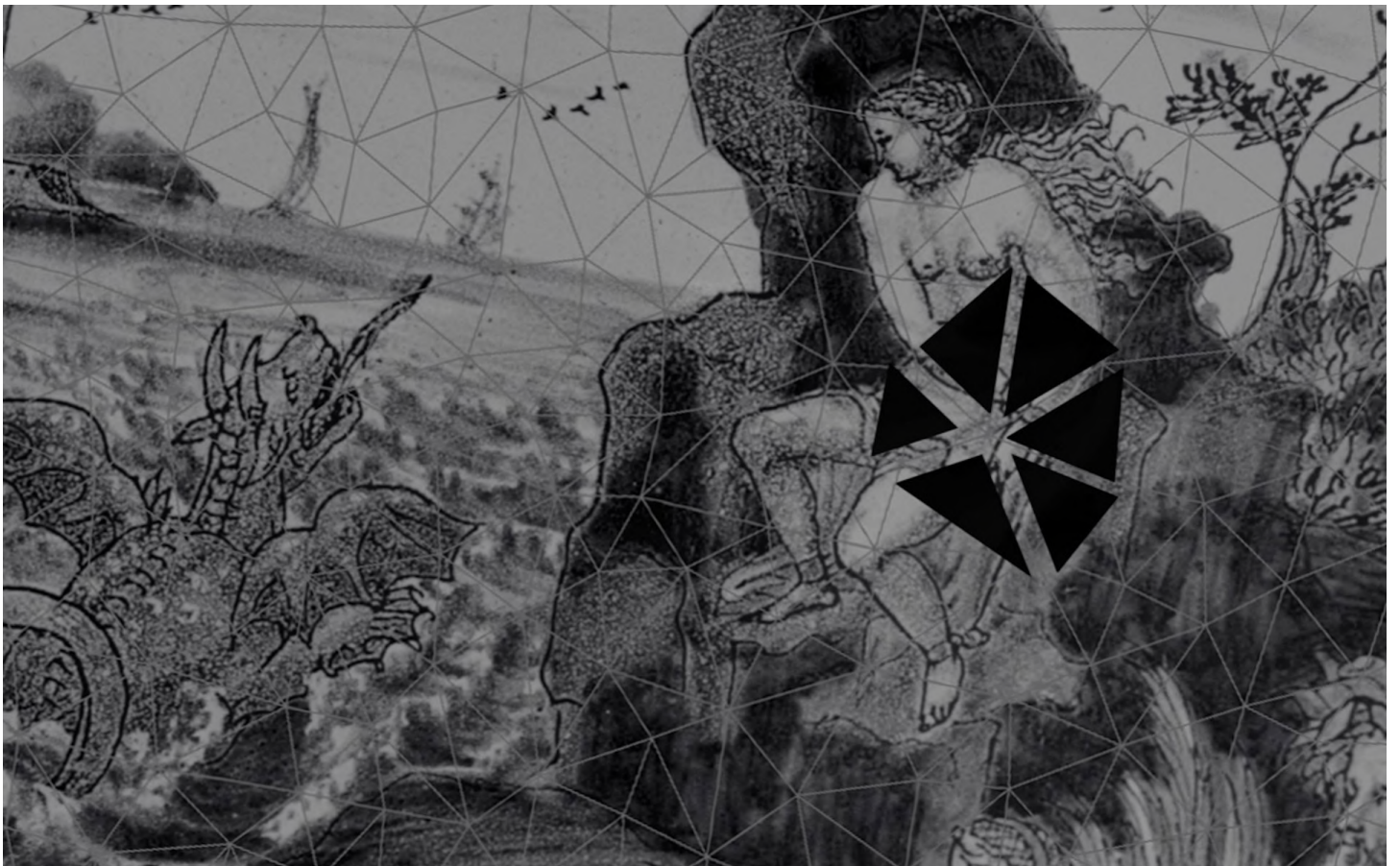
Diane Arques







# Installation Performance



Vue d'exposition *Il disparaîtra tout à fait*, 2023 Musée de la Faïence et des Beaux-Arts de Nevers

Photogramme **Ensemble II *Andromède***, 2023 Vidéo (couleur, sonore) 4 mn en boucle

Diane Arques, *Il disparaîtra tout à fait*, 2023.

Installation dans la salle 16 du Musée de la Faïence et des Beaux-Arts de Nevers.

Parc Saint Léger - Centre d'art contemporain

Au terme du parcours des collections permanentes du Musée de la Faïence et des Beaux-Arts de Nevers, l'installation *Il disparaîtra tout à fait* — réalisée par Diane Arques sur une invitation du Parc Saint Léger - Centre d'art contemporain — transfigure les lieux. Là où les objets, les motifs et les ornements s'accumulaient avec profusion dans les salles précédentes, le dispositif visuel et sonore, pensé spécifiquement pour la salle 16, prend le parti de l'épure. Disques, sphères et autres formes stylisées constellent l'espace, glissant du coin de l'entrée vers les murs et la muséographie dans un subtil jeu de champ et de hors champ. La césure symbolique qui s'opère engendre une réflexion sur notre expérience du musée. Qu'avons-nous retenu ? Quelle image, quel détail, quel souvenir ? N'est-ce pas vain de conserver ces artefacts alors que notre monde brûle et que tout ceci inexorablement finira par disparaître dans le cycle de l'univers ? Imprégnée de ces questions dont elle ne cherche néanmoins pas de réponse fixe et univoque, l'œuvre de Diane Arques ouvre une parenthèse sensible teintée d'onirisme.

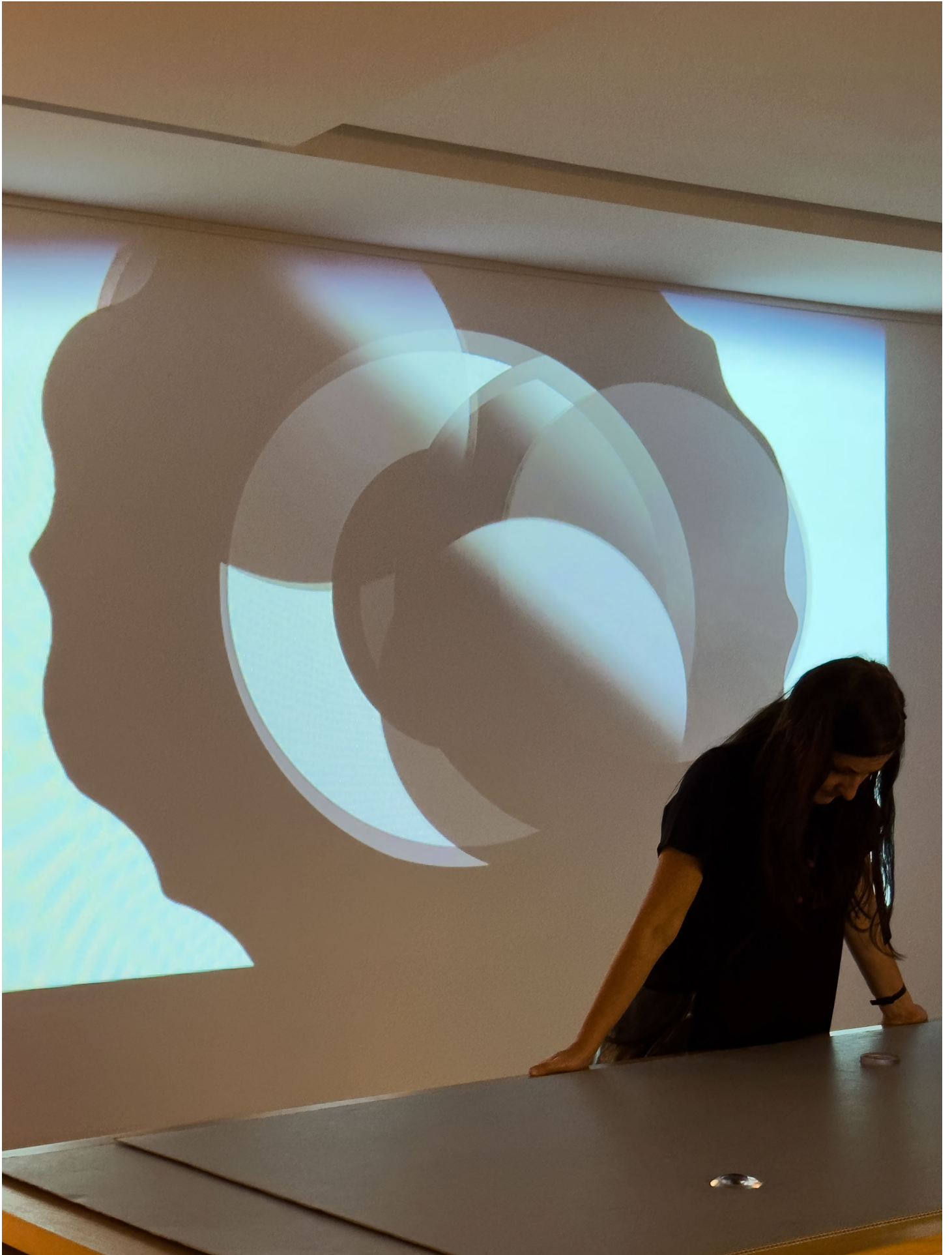
Au centre de l'espace plongé dans l'obscurité, deux vitrines recouvertes de cartons se transforment en machines optiques dans l'écho d'une camera obscura. En nous penchant, et par l'intermédiaire de trois loupes, nous découvrons des figures à la fois simples et saisissantes produites à l'aide de sable dispersé sur une surface noire. Là, un vase se détache et rappelle l'histoire ancestrale de la céramique, l'un des gestes artisanaux les plus anciens de l'humanité. Ailleurs, une lune et une nuée poussiéreuse se réfèrent aux astres ; à un temps et une mesure qui nous dépassent voire nous échappent. Notre œil doublé par les lentilles de verre semble halluciner des micros mondes tout en étant projeté mentalement vers l'immensité du cosmos. Rayonnant autour de ce dispositif et partageant le même répertoire formel, se déploient des dessins muraux et une projection vidéo. Des silhouettes s'y entrelacent à travers des effets d'opacité et de transparence, de négatif et de positif. Bien qu'abstraites, leurs contours peuvent évoquer une pupille, un globe, voire des faïences réduites à des formes géométriques plates devenues signes d'un langage hypnotique. La répétition du motif concentrique crée ainsi une béance qui n'est pas ici un rien, mais un vide capable de « tout contenir. [Car] Dans le vide, seul le mouvement devient possible »<sup>1</sup>, pour reprendre les mots d'Okakura Kakuzō. Des vitrines aux muraux, en passant par l'écran, le répertoire visuel élaboré par Diane Arques tisse un nœud relationnel ; une phrase poétique étendue à l'échelle du lieu entraînant un dialogue circulaire entre tous les éléments qui le composent et, par la même occasion, une danse du regard.

Une boucle s'opère alors entre images fixes et en mouvement, entre objets matériels et immatériels dans un rythme vibratoire. Si le noir et blanc et l'abstraction dominent, deux séquences vidéographiques créent des ruptures. La première, en couleur, dévoile l'ensablement d'un vase actant sa disparition future dans une forme d'archéologie inversée. La seconde s'incarne à travers une image reprise à un décor émaillé figurant le mythe d'Andromède. Celle-ci se craquèle numériquement et pointe l'instant avant le drame. Telle une mise en scène, les éclats de cette glaçure de pixels annoncent de multiples transformations à venir : celle d'Andromède en constellation, celle d'un objet en céramique soumis aux brisures du temps, celle de l'image en mouvement contrainte par son impermanence, celle encore d'une œuvre qui n'est qu'une étape au sein d'un processus ouvert. L'environnement façonné par Diane Arques, par le maillage de ses éléments, semble ainsi attester que de l'évanouissement d'une image naît le terreau fertile de la suivante. Reste à l'action conjointe de notre regard et de notre imaginaire d'en nourrir la résonance.

Thomas Fort

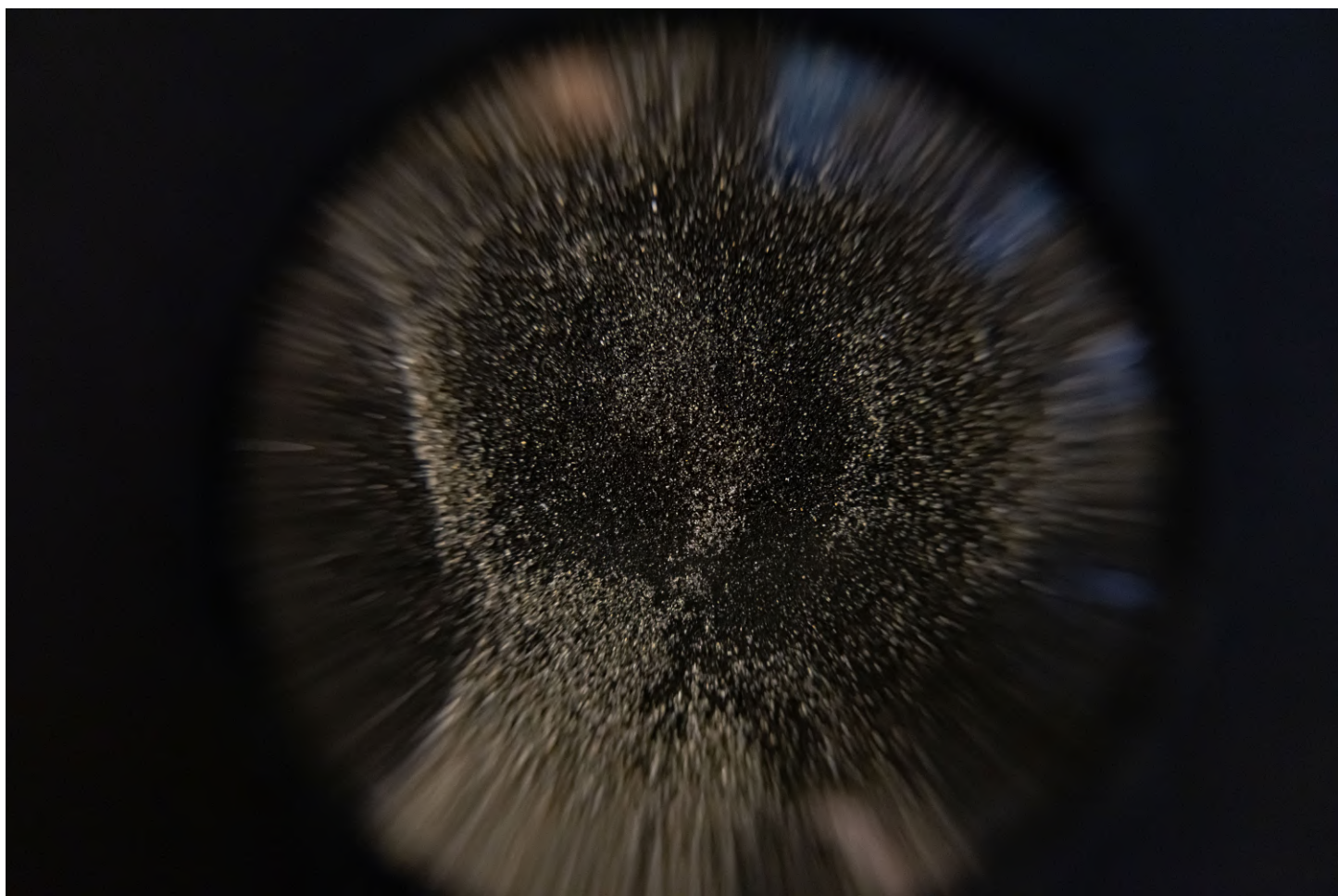
<sup>1</sup> Okakura Kakuzō, *Le livre du thé* [1906], trad. Corinne Atlan, Zéno Bianu, Paris, Philippe Picquier, 2006. Coll. Picquier Poche, n°269.





Vue d'exposition *Il disparaîtra tout à fait*, 2023  
Musée de la Faïence et des Beaux-Arts de Nevers





Extrait Ensemble I

*Arena n°1*, 2023 sable, loupe, carton Boxboard, plastazote LD45

*Arena n°2*, 2023 sable, loupe, carton Boxboard, velours noir



*Criatura Postecológica Superviviente, Survivante suite2, 2021*

Performance musicale et chorégraphique 20 minutes  
Théâtre 14 - festival Re.Génération, Paris 2021

Une création, canopée sonore, un chant, un poème à partir des textes de Rachel Carson « Printemps Silencieux », première lanceuse d'alerte écologique (Éditions Wildproject, 2009), et des voix de « Tresses, Souvenirs du narratocène » de Léo Henry (éditions Dis Voir, 2019) qui nous plonge dans un futur indéterminé.





## La Jupe Rouge, 2018

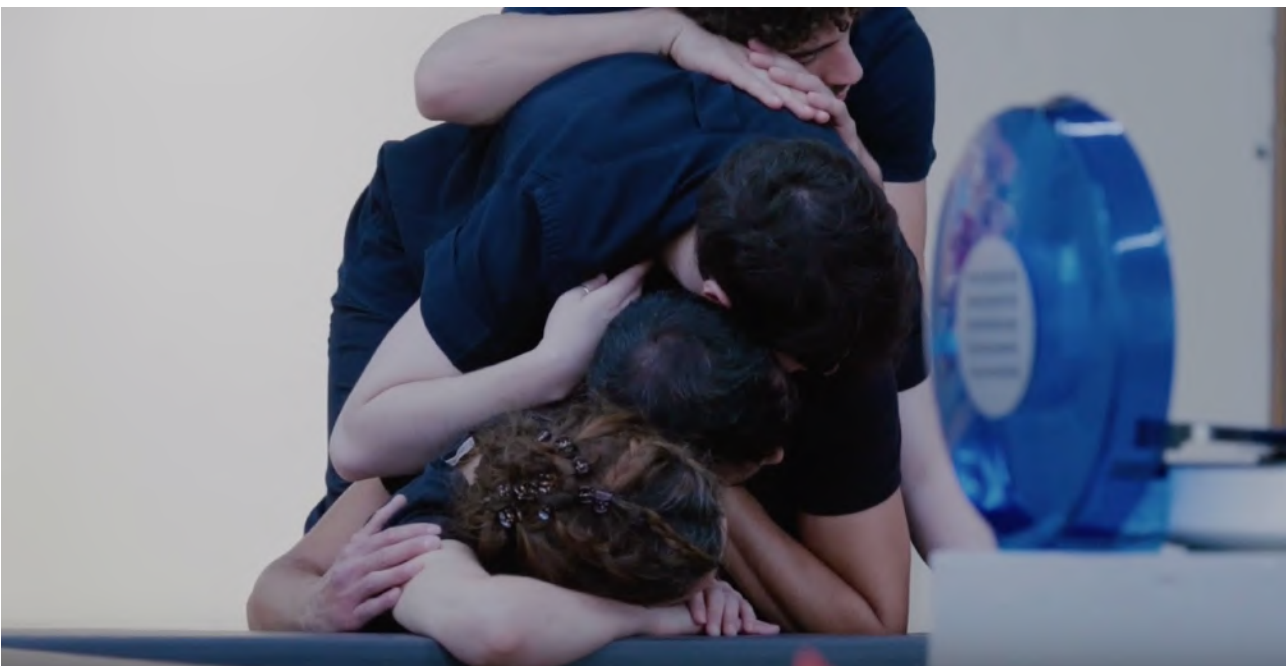
Performance, durée variable  
Enregistrement de sa voix sur vinyle, radio et lecture au public directe

Chorégraphie en collaboration avec le chorégraphe Olivier Balzarini  
Interprètes Diane Arques, Olivier Balzarini, Yannik Denizart, Angele Prunenec,

*La performance "La Jupe Rouge" présente un récit intime, de vêtements biographiques qui nous relie à certains fragments de nos histoires. Cette archives de vêtements, micro-récits entre France et Espagne, entre enfance et âge adulte, entre débardeur dos nu, jupe verte, short en simili cuir se déploie sous la forme de tableaux chorégraphiques de fils, de gestes intimes, d'enregistrements sonores diffusé via une électrophone, une lecture, une radio.*

*Cette balade chorégraphique et sonore a été imaginée en lien avec l'espace scénique du Centre Pompidou, les spectateurs et les collections du Musée national d'Art Moderne dont le tableau de Jitish Kallat, artiste contemporain indien. Son oeuvre Baggage Claim (2010), a inspiré le dernier tableau chorégraphique et sonore : gestes chorégraphiques d'un atelier d'ouvriers de l'industrie textile ; description de la composition d'une jupe rouge entre atome, hydrocarbure, polyamide, transport, mondialisation, jusqu'à l'évocation discrète de l'effondrement du Rana Plaza.*

<https://www.youtube.com/watch?v=CfG-7w4vTNo>







La Jupe Rouge, 2018

Performance

Deuxième volet

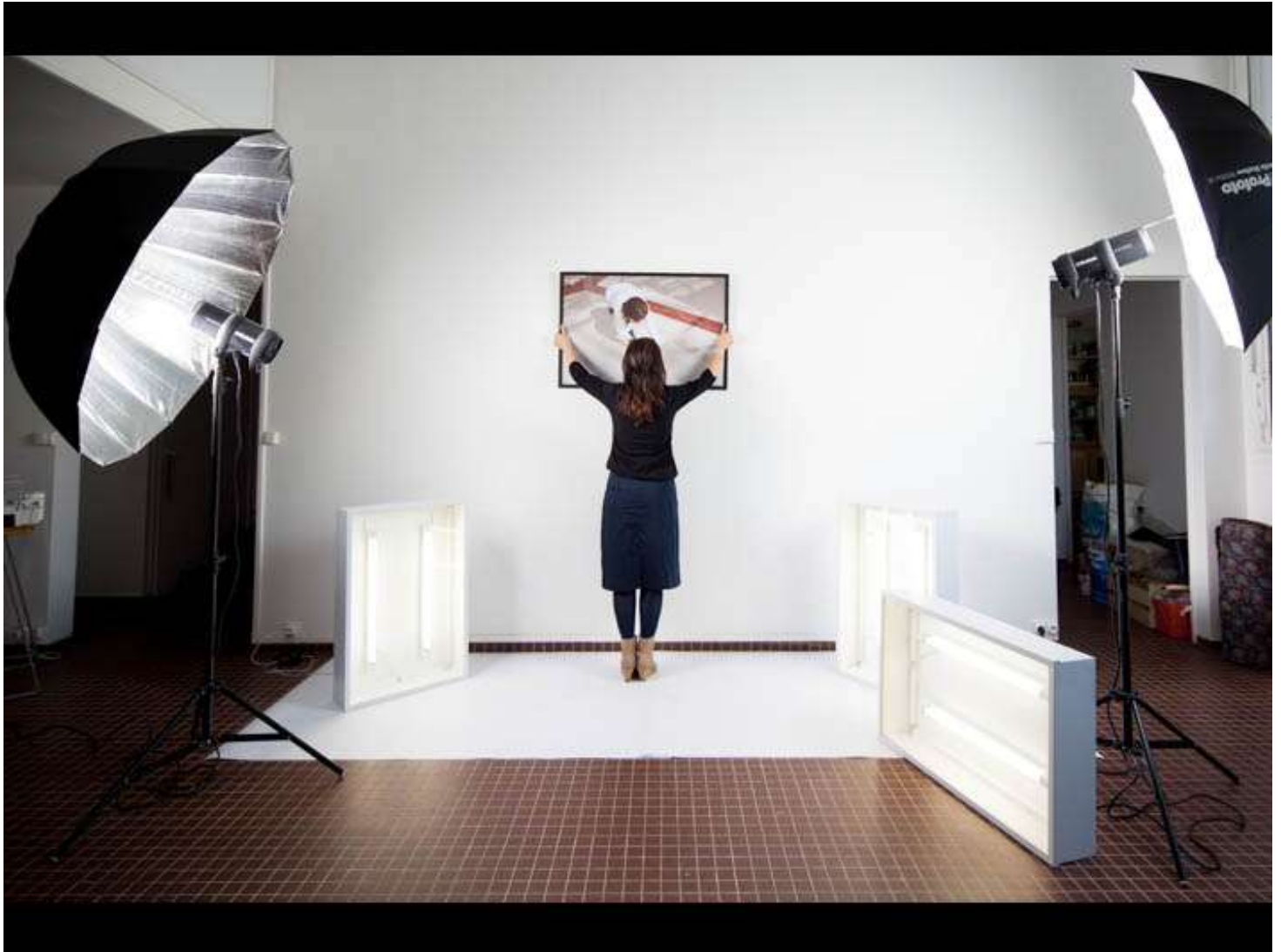
en collaboration avec le chorégraphe Olivier Balzarini

Durée variable

Deuxième volet activation de la documentation accumulée avant et depuis l'écriture  
de La Jupe Rouge - livres, écrits sociologiques, dessins -

Ici le livre de Lydia Flem

« Je me souviens de l'imperméable rouge que je portais l'été de mes vingt ans »  
lu par deux des interprètes avec Angele Prunenec, Yannik Denizart.



*Traces au pluriel*, 2018

Performance  
Durée variable

Présentation à l'invitation de l'Adagp/ INHA

Récit autobiographique d'une oeuvre lue à la première personne qui retrace le parcours d'un oeuvre d'art depuis sa naissance jusqu'à sa donation à un prestigieux musée. Ce texte fictif est inspirée de plusieurs faits réels





*Traces au pluriel*, 2018

Performance

Durée variable

Présentation à l'invitation de l' Adagp/ INHA

En combinaison blanche, un ou plusieurs performeurs se déploient et tracent avec un scotch de couleur une ligne au sol depuis la rue, à l'intérieur du bâtiment jusqu'à la scène.



*Traces au pluriel, 2018*

Performance

Durée variable

Présentation à l'invitation de l' Adagp/ INHA

Projection vidéo, en boucle de Gif / un régisseur accroche une photo encadrée





*Public Pool # 1, Performance, 2016  
Covoiturage , smart City  
Cité internationale des Arts, Paris*

*Performance à l'invitation de C-E-A, commissaires d'exposition associés, « Le mythe est une parole »,  
en référence au 53 textes des Mythologies de Roland Barthes*

*Performance qui débute avec l'arrivée en covoiturage à la Cité des Arts retransmis  
via un selfie Skype pour dérouler une présentation d'un contre-storytelling dans un  
tohu bohu à la fois récit de l'expérience du covoiturage, de discours sociologique  
sur la Smart City tandis que sont projetés des images photographiques et de videopaysages imaginaires du  
voyage réalisé.*



*Hermosa, 2016*

*Composition murale  
Tirages prestige encadrés, 82,5 x 124 cm Néon 47 cm  
x 170 cm  
Monochrome murale, dimensions variables*

*Vue d'exposition D'autres possibles, Pavillon Vendôme, Centre d'Art Contemporain, Clichy, 2016*



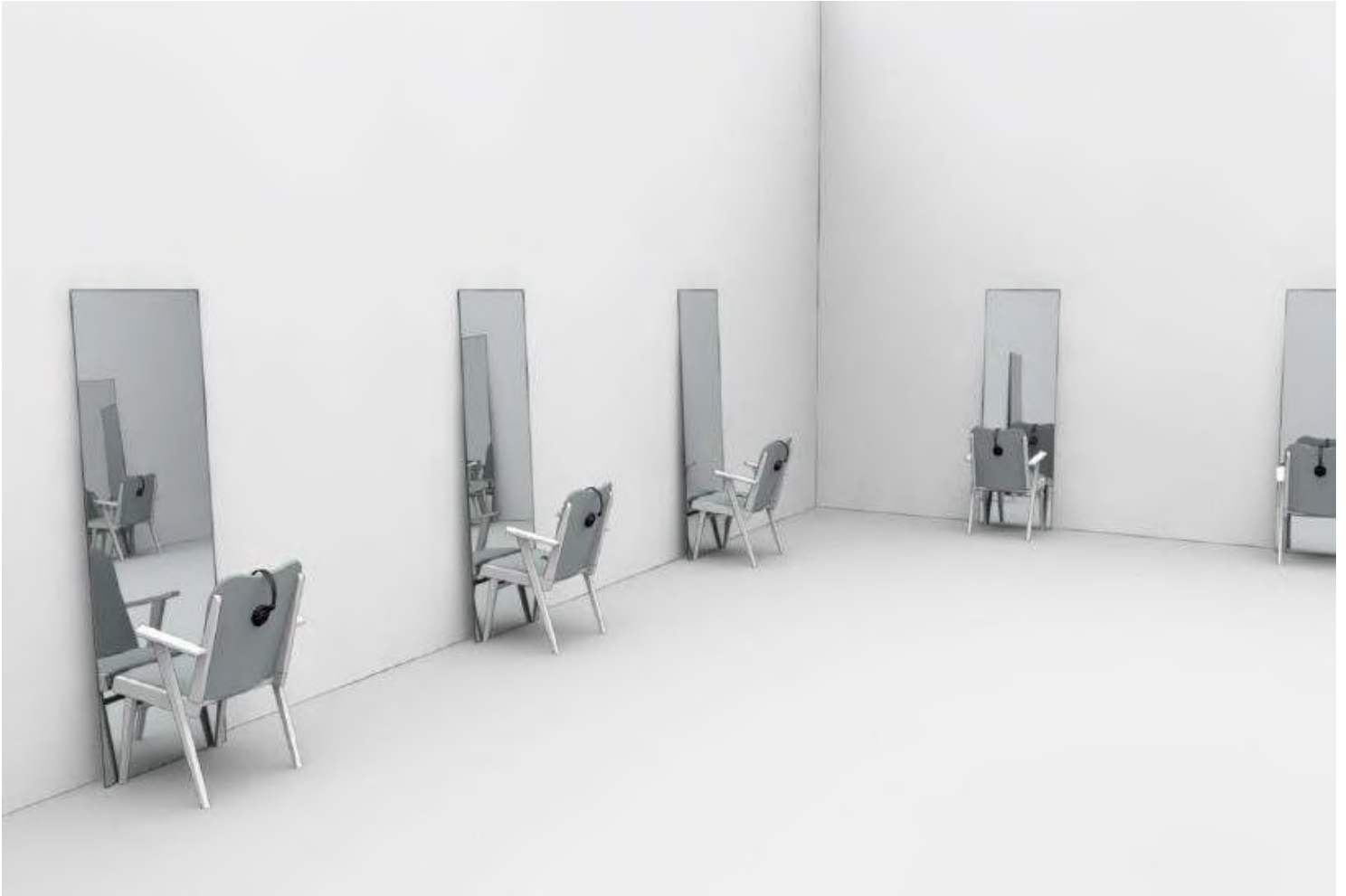
*Hermosa, 2016*

Performance le 17 avril 2017 lors de la cloture de l'exposition  
D'autres possibles, Pavillon Vendôme, Centre d'Art  
Contemporain,  
Clichy, 2016

*Performance de 20 minutes. Je débute la performance en lisant la dernière lettre envoyée par mon arrière  
Grand père du Mexique à ma Grand-mère. Je me lève et  
me change de chaussures à talons pour lire la figure Castrophe du livre Fragments d'un discours  
amoureux de Roland Barthes. Puis avec l'aide d'un régisseur du centre  
d'art je décroche un des cadres photographiques pour peindre l'espace vide laissé  
vacant avec un rouleau de peinture jaune tandis que le commissaire de l'exposition  
lit un extrait du texte de Jacques Rancière « Partage du sensible ».*







*Une journée avec toi, 2015*

*Installation sonore*

*Casques d'écoute, ipod, chaises, miroirs*

*Dimensions variables*

*Positionnés de manière régulière, des casques d'écoute reliés à un enregistreur sont posés sur le dossier d'une chaise face à un miroir qui déroule un récit court d'une biographique sonore d'une journée.*





*La ville bleue, 2014-2016*

*Installation photo, vidéo et son  
Tirages numériques sur papier affiche, 157 x 137 cm*

*Vidéo en boucle - 2'23"*

*Tourne disque Philips*

*Vinyl avec son de battements de coeurs*

*Vue d'exposition, Biennale Photo Instantané, L'habiter, La Teste-de-Buche, 2016*

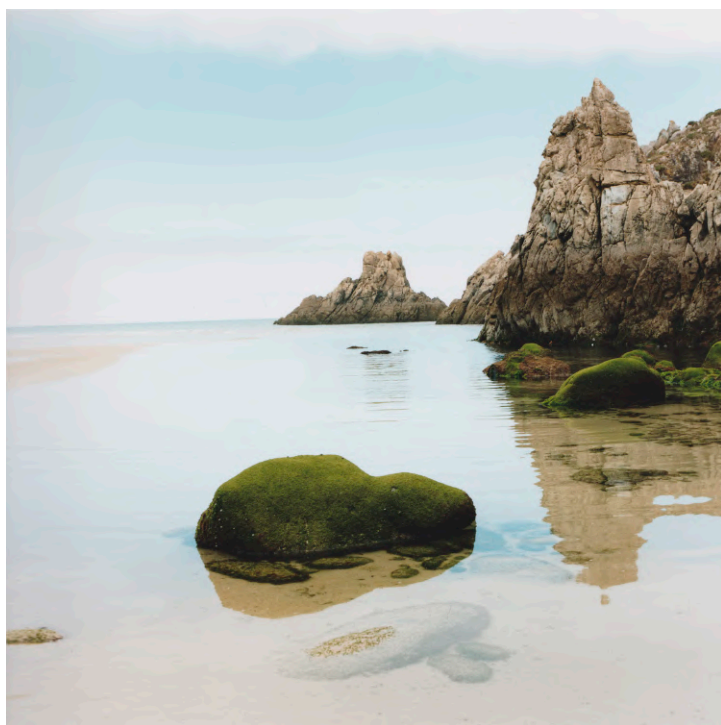
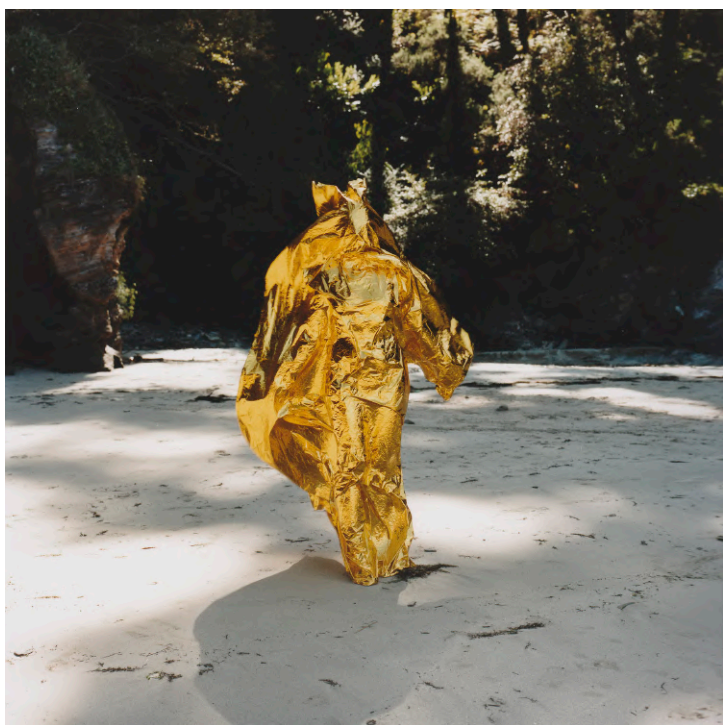
*Un dispositif immersif où un électrophone diffuse un son de battements de coeur lent et ample tandis qu'au mur une vidéo est projetée. Celle-ci déploie le mouvement ralenti d'un dos en marche sur un très longue séquence dont on perçoit lors d'apparitions successives la respiration inframince. Sur les murs des photogrammes de dos, empreinte numérique dessinent une nouvelle cartographie des corps dans la ville à l'ère du numérique et du big data. La technique de visualisation de surveillance, images thermiques, est ici détournée pour inviter à partager un espace mental avec celui dont il ne voit que le dos - l'Autre.*



Vue d'exposition  
20e Rencontres de la jeune photographie internationale  
Centre d'art Contemporain photographique, Villa Perochon, Niort



# Photographie



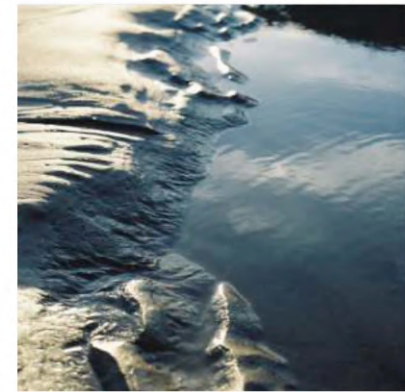
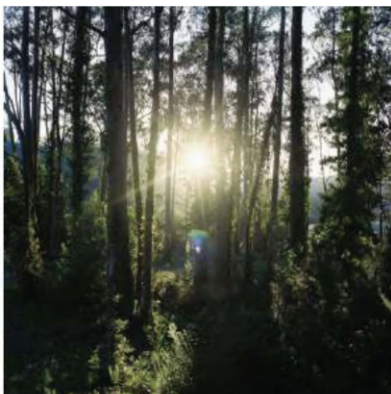
Cantigas, 2024

Extrait série photographique en cours

Photographie couleur, tirage argentique, dimensions variables







Cantigas, 2016-2023

Photographie couleur, tirage argentique, dimensions variables







*Vue d'exposition  
20e Rencontres de la jeune photographie internationale Centre d'art  
Contemporain photographique, Villa Perochon, Niort, 2014*





*Play again, 2014*

*Série de 14 diptyques*

*Tirages couleurs sur papier Hahnemühle*

*Encadrement bois et verre*

*60 x 93 cm [encadrés - 2 x (33 x 33 cm)]*

*Dans chacun des cadres sont présentées deux photographies distinctes - la première décrit la position «d'absorbement»\* des enfants et adolescents jouant aux jeux vidéo - et la seconde se focalise sur le mouvement précis des doigts sur la manette de jeu. Ce dispositif est tout à la fois recherche formelle, jeu visuel et recompose un corps immobile dont seuls mains et regard sont en tension. La série tente de construire un portrait documentaire typologique de cette génération, une étude du corps face à cette nouvelle pratique de jeu.*

*\*-Inspiré des lectures de Diderot et du théoricien américain Michael Fried*



*Tropismes, 2013-2015*

*Série de 15 photographies & textes Tirage  
numérique Prestige Encadrement bois et verre  
Dimensions variables*

*Le titre est inspiré de Nathalie Sarraute. Cette série déploie un album de 15 photographies, de  
dimensions variables, reliées chacune par un texte encadré - des histoires « vrais »  
d'adolescence.*







## DIANE ARQUES

www.dianearques.com  
diane\_arques@hotmail.fr

Diane Arques Franco-Espagnole est une artiste au parcours singulier. De formation en art dramatique et universitaire (Master Arts), elle a développé un corpus artistique photographique, performatif, sonore, et d'installation nourris de références aux arts plastiques, à la danse contemporaine, au théâtre, au cinéma expérimental et à l'art sonore. Ces recherches depuis 2018 se concentrent sur le lien au vivant, l'écologie en dialogue avec sa pratique performative, les arts martiaux, la danse et le théâtre.

Elle a présenté ces dernières années des performances au Centre Pompidou, Musée national d'Art Moderne (*Museum Live, La Jupe rouge*, 2018), au festival Re-Génération à Paris (*Criatura Postecológica Superviviente Suite 2*, 2022), et très récemment une installation vidéo, sculpture et dessins numériques (*Il disparaîtra tout à fait*, 2023) à l'invitation du Centre d'art contemporain du Parc Saint Léger. En mars 2024, elle présentera une vidéo (*Andromède II*, 2023-2024) dans la Black Box de DDessin.

En 2020, 2019 elle collabore comme interprète dans la performance *Slow Show*, du chorégraphe Dimitri Chamblas, présentée à la MC93 Bobigny, Lafayette Anticipations, Paris et à la Fondation LUMA à Arles.

## Formation

2013 *Master Photographie et Art Contemporain - Université Paris 8, Saint-Denis*  
2009 *École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris - Formation continue*  
1992 *Licence d'Esthétique à Université Paris I Pantheon Sorbonne (Centre Saint Charles)*

## Performances

2022 **Criatura Postecológica Superviviente Suite 2**, *Festival Re.Génération*, Théâtre 14, Paris  
2018 **La Jupe Rouge**, *Museum Live*, Centre Pompidou, Musée national d'Art Moderne  
2017 **Traces au pluriel**, *Traçabilité de l'œuvre d'art*, ADAGP, Institut national d'histoire de l'art, INHA  
2016 **Public Pool #1 « le mythe est une parole »**, C-E-A, Cité internationale des Arts, Paris  
commissariat Marianne Derrien, Céline Poulin et Leïla Simon

## Expositions personnelles

2023 **Il disparaîtra tout à fait**, Le Parc Saint Léger - Centre d'art contemporain,  
Musée de la Faïence et des Beaux-Arts de Nevers, Nevers  
2022 **Play again**, *Fabrique des futurs*, Agora, Nanterre, invitation Hélène Gestin  
2014 **Play again** et **La ville bleue**, *20e Rencontres de la jeune photographie internationale*  
Centre d'art Contemporain photographique, Villa Perochon, Niort  
2011 **Hors Champs**, autour du film *Médée Miracle* de Tonino de Bernardi avec Isabelle Huppert  
Festival de Venise 2007 Sélection Orizonti - Ciné 104 - Cinéma d'art et d'essai - Pantin

## Expositions collectives

- 2024 **Play again**, 4e édition de la Biennale de la photographie du 13e, Paris
- 2024 **Andromeda II, 2024**, *Black Box*, DDESSIN 2024, Paris, à l'invitation d'Ève de Medeiros
- 2016 **La ville bleue**, *Biennale Photo Instantané*, L'habiter, La Teste-de-Buch, Commissaire Ghyslaine Badezet
- 2016 **Hermosa**, *D'autres possibles*, Pavillon Vendôme, Clichy, commissaire Thomas Fort
- 2015 **Une journée avec toi**, *Pour vous mieux contempler, demeurez au désert*, Cité internationale des arts
- 2015 **Une journée avec toi**, *No Form And All Substance*, Cité Internationale des Arts
- 2014 **La ville bleue**, *Slide Show Exp 12 & Guests*, exp 12/exposure twelve, Berlin
- 2014 **Play again**, **La ville bleue**, *Descubrimientos 14*, PHotoESPAÑA, Madrid
- 2013 **Play again**, Festival Photolreland, Dublin
- 2013 **La ville bleue**, *Bientôt Hier, pour une poétique des formes*, Vouvant, commissaire Thomas Fort
- 2013 **La ville bleue**, Espace Arts Sans Frontières, Paris
- 2013 **La ville bleue**, Galerie Université Paris 8 - Vincennes Saint Denis
- 2011 **Pilonnage de L'Interrogatoire**, sur une proposition de Marie-Hélène Clément, Hôtel de Sauroy, Paris
- 2010 **Une journée avec toi**, Carte blanche, *Photoquai*, musée Quai Branly, ENSAD, commissaire Jean-loup Pivin

## Collaborations

- 2021 Performance photographique pour l'exposition **Change of Movie**, Kristina Foggensteiner, Vienne, Autriche
- 2020 Interprète **Slow Show**, de Dimitri Chamblas, MC93 Bobigny, Lafayette Anticipations, Paris
- 2019 Interprète **Slow Show**, de Dimitri Chamblas, Fondation LUMA, Arles
- 2017 Interprète **C'Le chantier - In vivo Danse**, de Heiner Goebbels, Manifeste 2018, IRCAM/CND, 104 Paris
- 2016 Interprète **Open Studio Les Bonnes de Genet**, de Robyn Orlin, Atelier de Paris Carolyn Carlson

## Workshop

- 2017 MAD LAB Initiation à la programmation multimédia / Arduino- HTH Rodrigo Garcia, Montpellier
- 2016 Camping, Centre national de la danse, Production and circulation of danse and the performance arts
- 2016 Théâtre avec Toshiki Okada, metteur en scène - HTH Rodrigo Garcia, Montpellier
- 2016 Danse - Laboratorio de movimiento con Patricia Caballero, El estado de danza, Barcelone

## Résidence

- 2014 -15 *Cité Internationale des Arts, Paris*